

White Paper

La classe virtuelle dans l'apprentissage des langues. Bonnes et mauvaises pratiques.



7speaking.com

La classe virtuelle dans l'apprentissage des langues.

Introduction

Comme la « langue d'Esopé¹ », la classe virtuelle est la meilleure ou la pire des choses.

La classe virtuelle est un dispositif technico-pédagogique à distance qui offre à un groupe d'apprenants une expérience proche de la formation de groupe en présentiel. Utilisée à bon escient elle peut avoir des effets pédagogiques et économiques pertinents.

Hélas, on constate de plus en plus un détournement «marketing » de cet outil qui conduit à des résultats désastreux tant du point de vue pédagogique qu'économique.

Bonnes pratiques de la classe virtuelle

En principe, la classe virtuelle combine les principaux avantages de la formation collective en présentiel et les atouts logistiques de la formation à distance : rapidité des interactions, organisation simplifiée et surtout dynamique de groupe.

Plusieurs études démontrent que dans des conditions équivalentes, formation en classe virtuelle et formation en présentiel obtiennent des résultats équivalents.

Les résultats de l'une et de l'autre sont impactés de façon identique par les conditions de la formation.

¹Le maître d'Esopé lui demande d'aller acheter, pour un banquet, la meilleure des nourritures et rien d'autre. Esopé ne ramène que des langues ! Entrée, plat, dessert, que des langues ! Les invités au début se régalaient puis sont vite dégoûtés.

- Pourquoi n'as-tu acheté que ça ?

- Mais la langue est la meilleure des choses. C'est le lien de la vie civile, la clef des sciences, avec elle on instruit, on persuade, on règne dans les assemblées...

- Eh bien achète moi pour demain la pire des choses, je veux de la variété et les mêmes invités seront là. Esopé achète encore des langues, disant que c'est la pire des choses, la mère de tous les débats, la nourrice des procès, la source des guerres, de la calomnie et du mensonge.

Les bonnes conditions sont :

- Un environnement serein
- Un groupe homogène
- Un groupe restreint (8 apprenants maximum)
- Un groupe commun sur plusieurs sessions
- Un bon professeur

Dans ces conditions, la classe en présentiel comme la classe virtuelle fait émerger une identité de groupe permettant à chacun de profiter de l'énergie de cohésion pour construire des liens et produire ensemble des connaissances.

Une très mauvaise pratique : la classe virtuelle en accès libre et permanent

L'idée d'une classe virtuelle accessible en permanence pour apprendre une langue est à priori séduisante. Plusieurs solutions de formation à distance la proposent de façon forfaitaire dans le prix de leur package e-learning. Hélas, comme nous allons le voir, cette pratique vide la classe virtuelle de ses atouts pédagogiques et se révèle être un mauvais calcul économique.

Le professeur est le chef d'orchestre du groupe, il définit des buts communs, insuffle une atmosphère propice à l'apprentissage et à la collaboration.

Ce travail complexe, nécessite de grandes qualités humaines et professionnelles.

La première tâche du professeur est de rassurer les apprenants, de leur garantir la sécurité et le confort dont ils ont besoin pour être dans un état favorable à l'apprentissage. On retrouve ici les premiers niveaux de la pyramide de Maslow (besoins physiologiques, sécurité, reconnaissance sociale)

Dans une formation en groupe, la première session a toujours un rôle très particulier, il s'agit de faire connaissance, de rassurer les apprenants, d'établir des liens de confiance, de définir le projet commun du groupe et d'établir ses règles de fonctionnement.

Lorsqu'une classe virtuelle est en accès libre, le professeur et les apprenants se retrouvent à chaque fois avec un groupe qu'ils ne connaissent pas. C'est chaque fois la rentrée des classes ! Certains utilisent l'interface de la classe virtuelle pour la première fois et doivent s'approprier l'outil. Sur une séance d'une heure, le travail nécessaire de socialisation préalable à la constitution d'un groupe prend la moitié du temps, et tout ce travail est perdu quand la session se termine.

La classe virtuelle en libre-service se transforme rapidement en espace de discussion semi-ouverte dans la langue d'apprentissage.

Les participants quittent plus fréquemment la session avant la fin, ce qui perturbe l'ensemble du groupe. Sans parler de certaines classes dans lesquelles les apprenants peuvent rejoindre le cours une fois celui-ci commencé.

Les taux de participation sont très faibles et les bons professeurs se découragent car l'expérience humaine et pédagogique est très frustrante.

La plupart du temps intégré dans le prix forfaitaire de la plateforme e-learning, le coût d'une classe virtuelle 24h/7j semble indolore aux yeux des services achats : en effet, les prestataires proposent de l'expression orale en accès illimité et ainsi la plate-forme e-learning couvre, en principe, tous les besoins. Cela dispense théoriquement d'investir dans des cours collectifs plus structurés, ou des cours individuels.

IL EXISTE DES FRAIS CACHÉS

Comme on l'a vu ci-dessus, sur une heure de classe virtuelle 24h/7j, la première demi-heure est consacrée à la mise en route d'une dynamique de groupe et la seconde demi-heure à des discussions ouvertes. Si les formations sont prises sur le temps de travail, le coût du temps passé est très supérieur au gain pédagogique. Ces formations sont peu suivies, elles sont faussement économiques pour l'entreprise.

Le prestataire, lui, anticipe le faible taux de participation et donc en tablant sur un nombre très restreint de participants il peut inclure « gratuitement » la classe virtuelle dans sa formule car il aura besoin d'un nombre très réduit de professeurs pour l'animer 24h/7j.

Les classes virtuelles en accès libre sont peu utilisées et démotivent les apprenants qui, d'une part, culpabilisent de ne pas utiliser cet outil pour améliorer leur expression orale et d'autre part, se font une vision dépréciée de la classe virtuelle et de la formation à distance en général.

Les classes virtuelles 24h/7j peuvent donc nuire à l'efficacité globale d'un dispositif de formation et le rendre moins pertinent d'un point de vue économique.

Les bonnes pratiques pour optimiser l'expression orale

La classe virtuelle structurée et planifiée à l'avance fonctionne très bien d'un point de vue pédagogique dans la mesure où elle s'appuie sur des groupes homogènes qui se retrouvent sur plusieurs sessions.

Il est conseillé d'organiser des groupes par niveau, centres d'intérêt professionnels, en intra ou en inter.

Ce type de formation est plus économique que la formation en présentiel pour des raisons logistiques, en revanche il ne génère pas d'économies d'échelle. La qualité du professeur, l'homogénéité des groupes, sont les seuls garants d'un bon retour sur investissement.

Les cours individuels à distance avec un professeur représentent un coût facial indiscutable, mais attribués de façon réfléchie, leur rendement est satisfaisant sur l'aspect motivationnel et l'amélioration de l'expression orale.

Le Social Learning est le moyen le plus économique de stimuler l'expression écrite et orale de façon synchrone ou asynchrone, libre ou semi dirigée.

Il ne suffit pas de mettre à disposition des apprenants les outils de réseau social pour que spontanément ils interagissent de façon assidue et améliorent par la pratique leur expression en langue étrangère.

Le Social Learning doit être conçu comme un écosystème d'apprentissage qu'il faut entretenir et dans lequel les pédagogues ont un rôle certain.

- Les communautés d'apprentissage permettent de créer des groupes qui finissent par se connaître et créer une dynamique alternant discussions synchrones et asynchrones, tant à l'écrit qu'à l'oral.
- Les participants ont chacun des compétences techniques, linguistiques et humaines dont ils font profiter la communauté d'apprenants.

Le temps passé par un formateur à animer ou alimenter des communautés d'apprenant a un impact pédagogique beaucoup plus important que celui passé à animer une classe virtuelle en accès libre.

Chaque heure que le professeur consacre au réseau social, de façon synchrone ou asynchrone a un effet démultiplicateur. Par exemple, un professeur peut lancer un débat sur une thématique, solliciter des témoignages, organiser une session synchrone, l'enregistrer, la poster, commenter, voire corriger les discussions écrites entre apprenants.

Conclusion

La classe virtuelle en tant que telle n'est qu'un des nombreux outils de la formation. Afin d'être économiquement pertinente elle doit être utilisée avec parcimonie et dans de bonnes conditions.

Chaque composante d'un dispositif Blended Learning a ses avantages et ses inconvénients ; en fonction des objectifs visés pour chaque apprenant, l'une ou l'autre sera à privilégier.

| | Praticité logistique | Dynamique de groupe | Economies d'échelle | Efficacité | | | |
|------------------------------------|----------------------|---------------------|---------------------|---------------|--------|------------|--------|
| | | | | Compréhension | | Expression | |
| | | | | Orale | Écrite | Orale | Écrite |
| Cours collectifs en présentiel | ☹ ☹ | 😊😊 | ☹ | 😊 | 😊 | 😊 | ☹ |
| Cours individuels en présentiel | ☹ | ☹☹ | ☹☹ | 😊 | 😊 | 😊😊 | ☹ |
| Cours individuels en distanciel | 😊 | ☹☹ | ☹☹ | 😊 | 😊 | 😊😊 | ☹ |
| Classe virtuelle en accès organisé | 😊 | 😊😊 | ☹ | 😊 | ☹ | 😊 | ☹ |
| Classe virtuelle en accès libre | 😊😊 | ☹ | 😊 | ☹ | ☹ | ☹ | ☹ |
| Autoformation en ligne | 😊😊 | ☹☹ | 😊😊 | 😊😊 | 😊😊 | ☹☹ | 😊 |
| Social Learning | 😊😊 | 😊 | 😊😊 | 😊 | 😊😊 | 😊 | 😊😊 |